



Le projet « L'eau et ses symboliques » se poursuit.

Mis en place dès la rentrée scolaire 2017 mais déjà en gestation l'année précédente, ce projet qui, pour rappel, réunit 6 lycées professionnels de l'académie (voir le premier article) semble déjà bien avancé. Une réunion en octobre 2017 au musée-jardins Cécile Sabourdy de Vicq-sur-Breuilh a réuni tous les partenaires, les orientations ont été fixées, ainsi que les rôles de chacun.

Une équipe de journalistes a recueilli ici les paroles de quelques-uns des acteurs.

Les formatrices :

Nicole : « Ce projet constitue une expérience originale, et c'est ce qui nous intéresse. Comme toute expérience, il y a une part d'inconnu, c'est à la fois excitant et inquiétant. C'est pourquoi la réunion d'octobre, qui a rassemblé presque tous les partenaires et les acteurs du projet, a été importante et encourageante pour nous. Nous avons senti le réel soutien de l'institution à travers la présence de plusieurs de nos inspecteurs, de l'enseignement général et professionnel, ce qui donne sens à l'interdisciplinarité du projet. Par ailleurs les collègues enseignants nous ont époustouflées par l'imagination dont ils ont fait preuve : des idées incroyables ...je suis très curieuse de voir les réalisations. Enfin le fait de travailler avec des partenaires hors éducation nationale apporte un air « nouveau », c'est assez plaisant.

Gaëlle : « Je rejoins Nicole sur ce projet. En effet, ce dernier est très motivant et peut aussi être angoissant. Mais les collègues enseignants sont formidables . A notre dernière réunion que d'enthousiasme venant à la fois des collègues et des inspecteurs. ! »

Au lycée St Exupéry de Limoges

La classe de 3PP est allée visiter au musée Rebeyrolle l'exposition Philippe Cognée " la matière remuée". L'atelier proposé aux élèves s'appelle " brouillard".

L'Espace Paul Rebeyrolle accueille cette année Philippe Cognée.

Les élèves ont pu apprécier une quarantaine d'œuvres, peintures et sculptures, couvrant toute la période des années 2000.

Philippe Cognée mélange des pigments à de la cire fondue pour peindre son sujet puis il recouvre la toile d'un film rhodoïd qu'il chauffe à son tour. Le sujet est absorbé dans la matière pour atteindre une forme de dissolution du réel.

En amont, les élèves de la classe ont dessiné des fontaines avec leur professeur d'Arts appliqués puis ce travail a été transformé selon la méthode de Philippe Cognée. Les élèves étaient contents de cette visite et atelier. Certains n'étaient jamais allés dans un musée.

Un élève a même voulu prendre une photo d'un tableau qui l'avait touché et l'envoyer à sa maman !



Un moment agréable passé avec la classe.

Au Marcel Pagnol de Limoges

C'est une classe de 1^{er} commerce qui est engagée dans le projet, il est intitulé « sources et ressources ». On travaille sur le thème des fontaines miraculeuses, leurs propriétés curatives jusqu'à leur exploitation commerciale à travers les stations de cure thermale. C'est la raison pour laquelle nous avons visité la station thermale d'Evau-les-Bains (la seule du Limousin). Les élèves ont été surpris de découvrir cette eau qui sortait du sol à ...63 degrés !



De l'eau chaude naturelle... à volonté !

Le thème du packaging des eaux minérales est également traité en enseignement professionnel et en arts appliqués, les élèves travaillent à créer des bouteilles...très originales !



Au lycée Martin Nadaud de Bellac

Le jeudi 12 octobre, les élèves de première bac pro du lycée Martin Nadaud à Bellac sont partis à la recherche des bonnes fontaines, à Mézières et à Blond. A l'issue de cette journée, les élèves ont imaginé les plans des deux fontaines qu'ils vont réaliser avec Joël Thepault artiste limousin.



Devant la fontaine St Martin dans Blond, les élèves de TBEE en train de prendre des mesures.

Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

Il y aura deux moments importants : la rencontre entre tous les élèves des établissements, prévue le **5 avril 2017**, et l'exposition des œuvres réalisées dans différents lieux, en prolongation du projet.

En ce qui concerne la journée du 5 avril, nous attendons environ 170 personnes qui se réuniront à l'espace culturel du château de Vicq-sur-Breuilh. Nous avons le soutien logistique de la mairie, de l'association du Vieux Château et le soutien financier de l'AFDET. Chaque classe présentera ses projets aux autres, sous des formes variées. Il y aura des stands, des objets exposés, des animations (et le soleil bien sûr) !

Ensuite les œuvres de nos élèves seront exposées à la BFM de Limoges du 14 au 26 mai 2018, puis tout l'été à la médiathèque de Bellac. D'autres lieux sont à l'étude.

Quel message à vos collègues ?

Eh bien, à tous ceux qui peuvent nous rejoindre, nous leur donnons rendez-vous dans un premier temps à Vicq le 5 avril 2018 !

Les IEN.

Quel est le rôle des inspecteurs ?

François Barrié : Certes nous représentons l'institution qui appuie, soutient ses belles initiatives, nous apportons la contribution logistique de la formation en termes d'ordres de mission et de frais de déplacement, mais ce n'est pas le plus important.

Regardez autour de vous, le lieu patrimonial, plus qu'un décor à l'arrière-plan, c'est la scène qui inspire et motive les professeurs.

Dans ce cadre motivant, nous sommes un collègue d'inspecteurs qui donne un cap, fixe des perspectives pluridisciplinaires, à des enseignants engagés, le projet fédérant les initiatives individuelles auprès des élèves. Nous sommes là pour rendre les actions plus *fluides* si je puis dire dans le contexte du projet !

Paul Couture : C'est un projet ambitieux, un moyen de mobiliser les élèves autour d'activités culturelles, scientifiques et technologiques. La démarche de projet est bien adaptée aux élèves de LP. Elle favorise la mise en activité des élèves et permet plus facilement d'atteindre les objectifs scolaires et éducatifs facilitant leur insertion sociale et professionnelle.

Et ces professeurs alors, ils vous surprennent ?

François Barrié : Au cours de la matinée de stage, j'ai vu des personnes motivées, pleines de vie et emplies de curiosité, c'est là un moteur essentiel pour continuer à enseigner encore et toujours face à ces élèves en pleine mutation souvent dans le doute ou le déni d'eux-mêmes...

Voyez-vous, ce qui me frappe, c'est l'envie de donner envie à ce public de lycée professionnel et de placer l'excellence comme horizon à ces élèves étonnants parce qu'étonnés et demandeurs pour peu que l'on s'en donne les moyens.

Paul Couture : La thématique autour de l'eau est vraiment bien choisie, elle est fédératrice car elle permet l'articulation entre les disciplines littéraires, scientifiques et technologiques. Je porte beaucoup d'espoir dans ce projet afin de poursuivre avec tous ces professeurs engagés, le dynamisme pédagogique de l'enseignement professionnel.

Eh bien, oui, Francis Audebert, comment les enseignants de spécialités professionnelles se coulent dans ce projet ?

Francis Audebert : Je participe à ce projet avec deux points de vue : celui de l'IEN STI responsable de formations professionnelles mais aussi celui d'un habitant de la commune de Vicq sur Breuilh.

En qualité d'IEN, je serai attentif aux diverses fabrications réalisées par les élèves dans les ateliers. Elles vont je l'espère mettre en évidence l'importance de l'eau dans le Limousin et valoriser les métiers qui au quotidien utilisent et valorisent l'eau.

Vous êtes doublement investi auprès des élèves alors ?

Francis Audebert : En effet j'habite à Vicq sur Breuilh et j'espère que les élèves seront curieux, qu'ils interrogeront l'eau dans toutes ses représentations.

Dans une commune comme Vicq sur Breuilh, je pense à notre rivière : La Breuilh. D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Est-elle polluée ? Pourquoi avons-nous autant de lieux-dits qui sont des *Moulins de...*

Je pense à nos nombreux étangs. Pourquoi sont-ils si nombreux ? Qui les a construits ? Ont-ils une fonction, un impact sur l'environnement, comme certains le prétendent ?

Et notre puit à balancier, voilà une belle réalisation et aussi un beau problème de physique.

L'eau qui coule dans les maisons de Vicq d'où vient-elle ?

La source « miraculeuse » dont me parlaient les anciens... où est-elle ?

Voilà ce que ce projet sur l'eau m'inspire mais je fais confiance aux enseignants et aux élèves pour imaginer bien d'autres aspects.